

Philosophie et Société

L'utopie, progrès ou tyrannie ?

Compte-rendu de la rencontre du 6 décembre 2012

Introduction

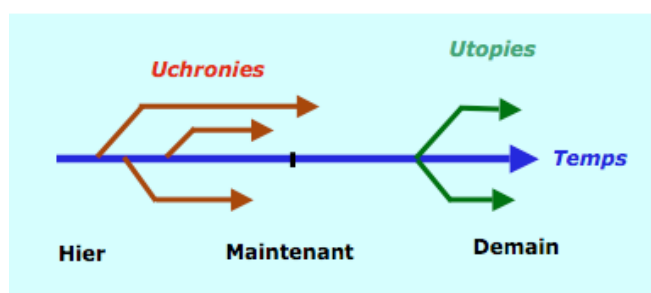
Version 1 du 7-12-12

Utopie et uchronie

On confond parfois :

l'utopie qui est un récit de voyage dans un **pays imaginaire**, y décrivant une société idéale, (du Grec *ou topos* : *qui ne se trouve nulle part*),

et **l'uchronie** qui est une reconstruction historique à partir d'un événement passé modifié. C'est **l'histoire imaginaire**.



L'utopie est collective

Pour un être humain, **être c'est devenir**, mais une utopie ne concerne pas une personne en particulier, dans ce cas, il s'agit d'un **rêve**.

Une utopie implique nécessairement une **communauté** humaine tout entière. (*1)

A chacun selon ses besoins

Thomas More (1478-1535) Historien, philosophe, théologien et homme politique anglais est l'auteur d'un essai politique et social : **Utopia**.

Il y conteste que la **misère** du peuple soit une garantie de paix.

Il imagine une île idéale reposant sur la **propriété collective** des moyens de production et l'absence de monnaie. Chacun peut prendre selon **ses besoins**, il n'y a ni vol ni accumulation inégalitaire de richesse. Il anticipe l'idéal communiste. (*2)



La science, utopie en action

La science est créatrice de possibilités immédiatement réalisées.

Hans Jonas (1903-1993) Philosophe allemand indique en 1979 que la science est une utopie qui tourne mal :

- La nature ne peut supporter un **développement indéfini** de la technique (pollutions, déchets...)
- et le mode de vie occidental, très **consommateur d'énergie** n'est pas universalisable.
- De plus, les possibles que nous offre la technique sont créateurs **d'uniformité**, non pas de **surprise** comme la vie. (*3)

L'utopie n'est pas toujours utopique

En 1851, **Victor Hugo** annonce l'inéluctable avènement « des **Etats Unis d'Europe** » avec une monnaie commune, ce qui fit beaucoup rire à l'Assemblée Nationale ! (*4)

Une Europe faite d'états ne se faisant **plus la guerre** était encore une utopie en 1945. Cette utopie ne fut pas **utopique** (chimérique, imaginaire...)

Aujourd'hui, chacun est à la recherche d'un projet à long terme, c'est-à-dire d'une **utopie réalisable**.

Les utopies survivent

L'effondrement de l'**utopie communiste** dans son totalitarisme en 1995 a fait craindre que nous n'ayons plus de **rêve collectif**.

L'idée qu'il y ait un **écart** entre *ce qui est* et *ce qui devrait être*, entre le **réel** et le **possible** n'a cependant pas disparu de notre monde.



Le meilleur des mondes est-il impossible ?

Pour **Raphaël Enthoven** :

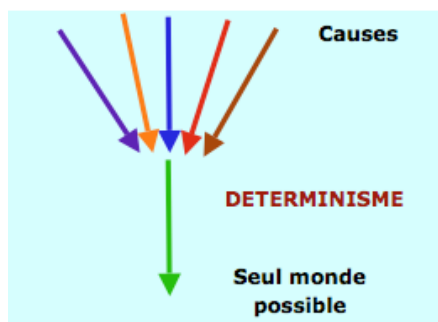
« Si toutes les utopies sont **tyranniques**, si leur avènement débouche inmanquablement sur un **massacre**, c'est que l'homme (donc l'égoïsme) n'est jamais à la hauteur des fous dangereux qui lui veulent **du bien** et qui, pour cette raison, ne lui laissent d'autre **liberté** que celle de vouloir ce qui est bon pour l'espèce ».

« Nous faisons **en faveur** de l'humanité ce que ses **opresseurs** faisaient **contre** elle », déclare **Étienne Cabet** (1788-1856) Socialiste utopique auteur de « Voyage en Icarie. (*5)

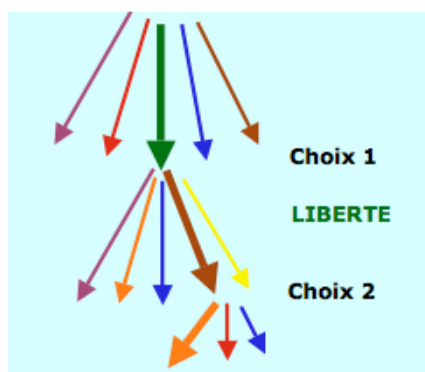
Un autre monde est-il possible ?

Y a-t-il d'autres mondes possibles ?

Notre monde en cet instant n'est-il que la résultante d'un ensemble de **causes** qui font qu'il ne pouvait être autrement qu'il est ? Est-il **déterminé** et est-ce le seul possible ?



Ou bien chaque instant est-il caractérisé par une série de choix impliquant un exercice constant de notre **liberté** qui nous fait aller vers certains **mondes** plutôt que vers d'autres en pleine autonomie ?



L'autre monde philosophique

Pour **Platon** (424-348 Av JC) : une cité ne peut-être juste et parfaite que si les rois doivent devenir **philosophes**, afin d'aider les hommes à accéder à un **autre monde**.

Le véritable monde est en effet celui des **idées**, plus réel que le monde sensible des **apparences**.

« Nous sommes comme les prisonniers d'une **Caverne**, ne percevant que les ombres projetées par la lumière du dehors sur les parois rocheuses, nous confondons ces ombres avec la réalité. (*6)

Les trois conceptions clés de notre monde

Le monde grec de la nature

Pour les Grecs, la Nature est à l'image du monde des **idées**.

Le cosmos soumis à un temps cyclique est fait **d'ordre** naturel et il est donc juste. Il est **hiérarchisé** et évolue vers sa propre perfection.

Les êtres et les choses doivent tendre à occuper la **place** qui leur revient. (*7)

Le monde chrétien : la Cité de Dieu

Pour **St Augustin** (354-430) : l'histoire est **rectiligne**, bornée par l'incarnation du fils de Dieu et l'attente de la fin de l'histoire.

Le séjour terrestre est une **chute** et un châtime. La nature humaine ne peut être sauvé que par la **grâce** divine.

Le divin s'est retiré du monde et agit sur lui depuis un **arrière monde**. Il y a la **cité des hommes** (l'amour de soi jusqu'au mépris de Dieu) et la **Cité de Dieu** (l'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi). (*7)

Le monde moderne désenchanté

Après Galilée, Descartes, Hobbes, la science a transformé le cosmos en un univers **infini** et **homogène**.

La Nature, régie par des **lois mécaniques**, ne sert plus de guide, elle est **sans valeur morale**.

Les hommes deviennent producteurs de leur propre loi et de leur propre histoire. Cette humanité **autonome**, **sans au-delà métaphysique**, ne rencontre plus qu'elle-même et son désenchantement. (*7)

Choisir la réalité ou l'utopie ?

Réalistes et utopistes

Le **réaliste** est celui qui pense que le réel est **stable** et statique et que l'on ne peut pas agir sur lui. (Philippe Pétain)

L'**utopiste** pense que les choses et le réel **évoluent** sans cesse et l'homme peut agir sur ce réel. Pour lui la réalité n'est pas ce que l'on voit, mais ce que **l'on fait**. (Charles De Gaulle)

Le problème aujourd'hui, c'est que nous ne croyons plus ni à la **valeur** de l'actuel, ni à la possibilité de **l'améliorer**. (*4)

L'exode ou le débarquement ?

La réalité en juin 1940 :

L'**effondrement**, une nation désarticulée, un peuple sans ressort, une gouvernance sapée, **l'ennemi** dans la place. Nous avons tout **perdu**...

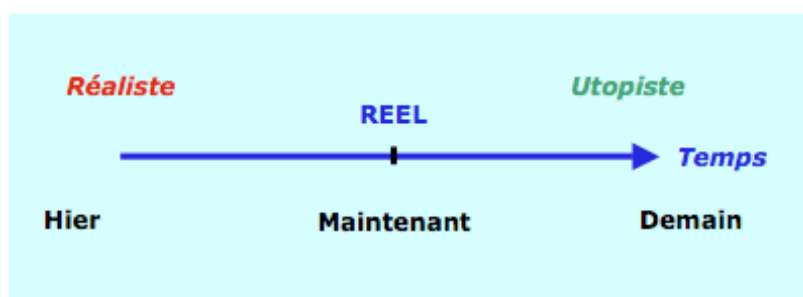
Un **impossible** qu'il s'agit de prévoir, d'annoncer, de construire. L'Amérique ne pourra pas laisser sombrer l'Angleterre, l'Union Soviétique devra assumer la concurrence totalitaire, les colonies sont des ressources. Nous allons **gagner**... (*4)

L'utopie façonne le futur

Peut-il y avoir un **réel stable** et statique comme le pensent les réalistes ?

La réalité est plutôt quelque chose qui **évolue** constamment, car elle ne dure qu'un **instant**.

Si l'homme peut **agir sur le réel**, alors les réalistes ont tort et les utopistes sont les seuls vrais réalistes. (*8)

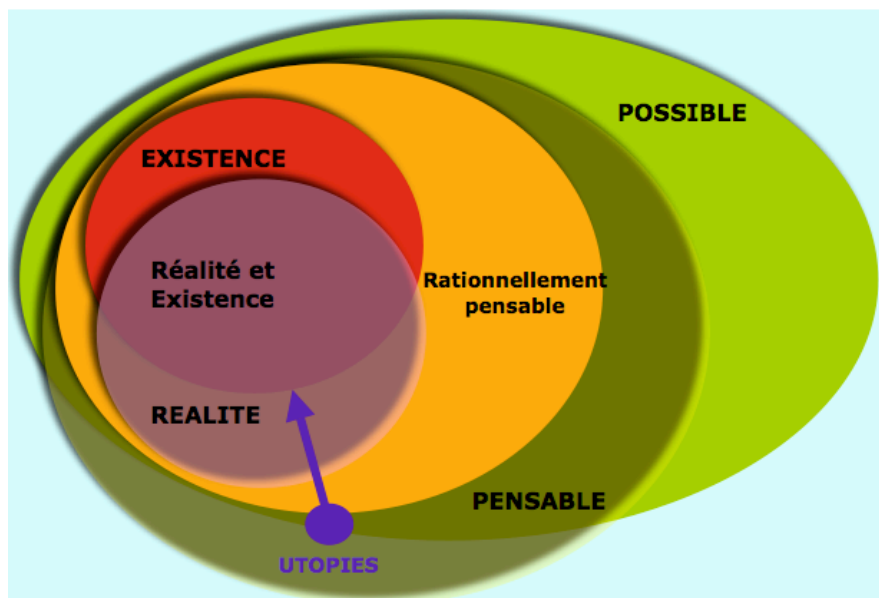


Utopie : une réalité qui n'existe pas

Les utopies sont d'abord des **pensées** rationnelles ou irrationnelles qui peuvent devenir des **réalités** non existantes.

Ce qui a une **réalité** peut ne pas avoir **d'existence**, par exemple Don Quichotte, Ulysse, un théorème...

Ce qui **existe** peut ne pas avoir de **réalité**, par exemple un rêve, un mirage, une illusion... Nous **agissons** sur le réel autant **qu'il agit** sur nous. (*4)



L'utopie, signe d'humanité

La spécificité de notre espèce est de savoir qu'il existe un **demain** et d'imaginer ce qu'il pourrait être.

Décrire un demain conforme à nos souhaits, c'est admettre que nous **avons prise** sur le passage d'aujourd'hui à demain.

Une société sans utopie est une société passive, pas encore **humaine**. (*1)

Utopies d'aujourd'hui

L'instauration d'une **paix** mondiale perpétuelle,
 Le triomphe de la **démocratie** et de la **justice** sur la dictature et l'arbitraire,
 Le **partage** de la richesse et la disparition de la pauvreté,
 Le plein respect de l'**égalité** en droit entre hommes et femmes,
 La disparition de la **pollution** de la biosphère...

Sont-elles des utopies réalisables ?

Discussion :

Avons-nous la capacité et la liberté d'agir sur le monde ?

. La mise en place des communautés ou villages collectivistes, les Kibboutz d'abord ruraux puis industriels en Israël, est une utopie d'un socialisme associatif qui a réussi et qui perdure (40 % de la production agricole et 10 % de la production industrielle israélienne), malgré un poids démographique en régression.

. Il est peut-être excessif de parler d'utopie pour Charles De Gaulle, c'est un concours de circonstances, il n'a pu fuir sur le Massalia et il s'est retrouvé à Londres par défaut. La victoire fut celle des Américains avant tout.

. Cependant, le 18 juin 1940, lors de son appel, il annonce seul contre tous une utopie incroyable, « Nous allons gagner ... » et la France libre restaurera la souveraineté de la France dans le concert des nations.

. Le maintien de la sidérurgie à Florange est-elle une utopie ? Une utopie, c'est la représentation d'une société idéale, ce n'est pas du même niveau que l'expression d'une revendication, d'un espoir ou d'une volonté.

. Nous fonctionnons tous avec des rêves personnels qui dans certains cas sont partagés avec d'autres, ce qui donne naissance à des utopies. Agir sur le monde apparaît comme nécessité, car elle porte nos espoirs.

Une utopie, c'est ce qui est jugé irréaliste par les réalistes.

Un autre monde est-il possible ? Pouvons-nous agir sur le réel ? Peut-on aller vers plus de souhaitable ?

. La croyance chrétienne peut être considéré comme une utopie qui a réussi. Les idées chrétiennes selon lesquelles les hommes sont égaux en dignité, l'humanité est une et c'est la liberté et non pas la nature qui fonde la morale ont directement inspiré la Déclaration des droits de l'homme. (*9)

. Comparativement, l'Eglise chrétienne n'a pas été une matérialisation réussie de l'utopie chrétienne. L'inquisition qui fut l'expression d'une volonté d'imposer la croyance par la torture et le massacre représente le côté négatif car tyrannique de cette Eglise.

. Les utopies sont des moteurs de progrès, elles cristallisent nos désirs d'améliorer nos sociétés, de nous rapprocher du souhaitable. L'imaginaire nourrit les utopies.

. Plus il y a d'utopistes dans une société, plus cette dernière a de possibilités de progrès.

. A l'origine d'une utopie, il peut y avoir une réflexion purement personnelle.

. Il y a un peu d'utopie dans chaque projet, mais un projet est déjà une forme concrète, en voie d'organisation et de réalisation de l'utopie. On parle de chef de projet, pas de chef d'utopie ! Les utopies ont besoin de projets pour se réaliser.

. Thomas More a écrit Utopia en réaction à ce qu'il observait autour de lui : les ravages sociaux engendrés dans l'Angleterre du XVI^e siècle par le développement de l'industrie lainière et la création par l'aristocratie de grands élevages de moutons sur des propriétés privées dans le monde rural au détriment des usages collectifs des terres qui nourrissaient les familles paysannes sous le régime féodal. Ceci eut pour conséquence de jeter avec brutalité sur les chemins quantité de personnes dénuées de tout moyen d'existence.

Si un autre monde est possible, est-ce parce que d'autres mondes préexistent ou les créons nous ?

. Chaque homme est porteur d'un monde en lui, celui de son expérience, de ses connaissances et de ses croyances. Il y a bien d'autres mondes qui sont là, ils sont en nous.

. Il n'y a qu'une réalité, elle s'impose à nous, c'est notre monde quotidien.

. Les mondes qui sont en nous sont des mondes virtuels, mais néanmoins influents car chacun agit plus en fonction de son monde intériorisé (aspirations, convictions, passions...) que de la réalité extérieure.

. D'un autre côté, il faut reconnaître l'action de formatage que produisent un certain nombre d'idéologies et de dogmes. Il en résulte une forte réduction de l'hétérogénéité initiale de nos mondes intérieurs.

Les utopies sont-elles nécessairement tyranniques ? Qu'est-ce qui peut faire que certaines le soient ?

. Lorsque l'utopie communiste s'est déployée en Russie, c'est l'existence de contre-révolutions qui a transformé le pouvoir et l'a rendu tyrannique.

. Les contre-révolutions ne sont que l'expression de l'adversité qui s'organise face à une utopie qui n'est pas acceptée par tous. Il y a forcément adversité et c'est là que réside la difficulté pour une utopie de se concrétiser.

. L'introduction de la perche du Nil dans le lac Victoria a entraîné un désastre écologique avec la disparition des espaces endémiques et la déforestation des rives du lac afin de fumer ce nouveau poisson, alors que les poissons d'origine pouvaient être simplement séchés. Aujourd'hui la surpêche menace à son tour la perche du Nil, mais aussi les milliers de pêcheurs dont c'était le gagne pain.

Cette utopie économique est un échec car elle s'achèvera soit en catastrophe écologique, soit en misère sociale.

. L'utopie libérale, poussée à l'extrême depuis 1980 a conduit à une confiscation et à un appauvrissement de l'économie par la finance, au détriment des plus pauvres, ce qui accroît les inégalités et de la pauvreté. C'est un échec que l'on peut imputer à la tyrannie des marchés. Ceux-ci, loin d'être une main invisible qui concourt à ce que la somme des intérêts produise de l'intérêt général, contribuent à privatiser l'ensemble des profits et à nationaliser l'ensemble des pertes. C'est donc l'organisation systématique d'un transfert des plus pauvres vers les plus riches.

. Le fait de vouloir imposer une utopie à tous est sans doute ce qui conduit le plus sûrement à la tyrannie. Peu de gens sont prêts à renoncer à leur liberté, fût-ce pour se faire imposer la meilleure des utopies.

. La Révolution française a réussi à concrétiser de nouveaux droits dans la Déclaration des droits de l'homme, mais elle n'a pas échappé à la tyrannie avec la terreur, puis à la résurgence de monarchies impériales et royales et à de nouvelles révolutions en 1830 et 1848.

. L'utopie écologiste peine à se mettre en place, elle suscite des oppositions, des résistances, il est clair que chercher à l'imposer serait contre-productif car la tyrannie ainsi manifestée renforcerait l'opposition et cristalliserait le rejet.

Y a-t-il des utopies qui ne sont pas possibles ou pas souhaitables ? (Immortalité)

. L'immortalité fait partie de ces utopies non souhaitables, une vie sans fin n'encouragerait plus l'envie de faire aujourd'hui ce qui pourrait l'être demain.

. L'utopie d'un gouvernement mondial n'est peut-être ni souhaitable ni possible, quand on observe en Europe le mécontentement que provoque l'éloignement du pouvoir technocratique de Bruxelles vis-à-vis de la population. L'idée d'une nécessaire proximité entre le pouvoir et les citoyens est couramment admise aujourd'hui, même si ce n'était pas le cas en 1945.

. Un monde parfait, si l'on était capable de l'instituer pourrait s'avérer insupportable, du fait de la disparition de toute échelle de valeur. Le bien n'est visible que s'il y a du mal en contre point. Un monde idéal serait un monde monotone, sans contraste et sans nuance, à proprement parler invivable.

. Le monde ne vit que par ses écarts, tout au plus peut-on imaginer réduire ceux des écarts dans lesquels se manifeste le plus d'injustice, d'oppression et de souffrance.

. Une société où tous les gens seraient bons ne peut pas être une société idéale, elle dériverait probablement vers des excès, là où il y a homogénéité, il y a dérapage. Une régulation ne peut provenir que de la diversité, mais elle n'est pas exempte de conflits divers.

Une utopie n'a-t-elle pas tendance à sacrifier le présent au bénéfice du futur ? La recherche de la totalité d'un impossible au détriment d'une part de possible ?

. Le XX^e siècle a mis beaucoup d'espoir dans les utopies, mais malgré (ou à cause de cela ?), ce fut un siècle où les conflits et les massacres n'ont pas eu d'équivalents.

. Ce que nous recherchons, c'est de changer le présent, c'est lui qui nous importe.

Conclusion : ce qu'il est utile pour nous de retenir

. La recherche du meilleur est le propre de l'homme.

. Une utopie qui échoue face au réel en engendre une nouvelle...

. Les utopies trop idéalistes resteront des utopies.

. Aller vers l'absolu, c'est se heurter avec le réel.

. Nous avons besoin d'aspirer à des absolus, mais il nous faut nous en détourner sous peine d'aller vers des situations insupportables.

« Le monde ne vaut que par les extrêmes et ne dure que par les moyens. Il ne vaut que par les ultras et ne dure que par les modérés ». Paul Valéry

Une société sans utopie, sans souci de son futur, sans objectif de progrès n'est pas humaine, mais les utopies imposées, non concertées aboutissent à des tyrannies.

Références :

- (*1) Albert Jacquard - Petite philosophie à l'usage des non philosophes - Calmann-Lévy - 1997
- (*2) Thomas More - Utopia - J'ai lu - 2003
- (*3) Bernard Sève - Les promesses de l'homme - Philosophie magazine n°1 - 2006
- (*4) Jean-François Kahn - Philosophie de la réalité - Fayard - 2011
- (*5) Raphaël Enthoven - Le meilleur des mondes impossibles - Philosophie magazine n°12 - 2007
- (*6) Platon - La République Livre VII- Gallimard - 1993
- (*7) Martin Legros - Petite histoire des autres mondes - Philosophie magazine n°1 - 2006
- (*8) Jean-François Kahn - Conférence : l'utopie - Philosophia St Emilion – 2010
- (*9) Luc Ferry – Apprendre à vivre – Plon - 2006